

Le Guide Saint-Christophe 2016

NOUVEAU



ACTUALITÉ

SAVOIR

RENCONTRES

CULTURE

VIDÉOS

ARCHIVES

BOUTIQUE

Vos mots-clés



Édition n° 76

Voir le sommaire
et les articles en accès
libre

Accéder à tous les
articles
Abonnés uniquement

Acheter ce numéro



Je m'abonne

Je gère mon
abonnement



S'ABONNER À LA NEWSLETTER

Recevez les nouvelles du Monde des Religions
dans votre boîte e-mail !

Mon e-mail

OK

SULTANAT D'OMAN

L'ibadisme, troisième voie de l'islam

De notre envoyée spéciale, Louise Gamichon – publié le 26/04/2016

Au moment du schisme entre sunnites et chiïtes au VII^e siècle, une troisième branche de l'islam est née. L'ibadisme en est aujourd'hui le principal héritier. Le Sultanat d'Oman est le refuge de cet islam érudit et raffiné. Reportage dans sa capitale, Mascate.



Vue sur la palmeraie, depuis le toit du fort de Jabreen, siège de l'imam Bil'arub au XVII^e siècle. || © Louise Gamichon



Les ibadites ne sont ni sunnites ni chiïtes, bien que leurs pratiques les rapprochent des premiers. Cette branche de l'islam est l'héritière du kharijisme, un mouvement dissident qui ne

DANS LA MÊME RUBRIQUE

L'ibadisme, troisième

HORS-SÉRIE

Les 15 dates clés de la franc-maçonnerie

Découvrez, de manière pédagogique mais rigoureuse, la riche épopée de ces "maçons libres" qui perpétuent des traditions vieilles de plusieurs siècles.



COMMANDER

HORS-SÉRIE

Les 20 dates clés de l'islam

De façon pédagogique mais rigoureuse, l'histoire du monde musulman à travers vingt dates, choisies et expliquées par des experts reconnus.



COMMANDER

HORS-SÉRIE

Les 20 dates clés du christianisme

Les deux mille ans

souhaitait rejoindre aucun des deux camps après le schisme qui suivit la mort du Prophète en 632. Leur nom est d'ailleurs issu de l'arabe *kharaja* qui signifie « sortir ». Si certains *kharidjites* ont fait preuve de violence, seul le mouvement le plus pacifique de cette branche, rapidement retranché dans l'actuel Sultanat d'Oman, a survécu : l'ibadisme. De petites communautés existent en Algérie, en Tunisie et à Zanzibar. Mais aujourd'hui, les *ibadites* représentent 1% de l'ensemble des musulmans, et Mascate est en quelque sorte la capitale mondiale de ce courant.

Si les Omanais indiquent qu'ils sont « *des musulmans* », et qu'ils préfèrent souligner ce qui réunit les communautés plutôt que ce qui les éloigne, ils ont adopté un système unique pour désigner leur chef politique et religieux : la tradition veut que les *ibadites* élisent « le meilleur des musulmans », quelle que soit son origine sociale ou tribale. Autrefois, on appelait ce chef « imam » ; aujourd'hui, on l'appelle « sultan ». Une fois ce chef élu, les descendants du sultan peuvent hériter de son statut, mais les *ibadites* se réservent la possibilité d'en élire un nouveau par la suite. Plusieurs décennies peuvent d'ailleurs s'écouler sans qu'un imam ne soit désigné, le temps de trouver une personnalité qui fasse consensus.

Éducation et culture

La capitale de l'imamat n'a pas toujours été Mascate. En attestent les forts de Nizwa, Bahla et Jabreen, précieusement entretenus par les autorités. Jabreen conserve de nombreuses traces de l'imam Bil'arub, qui vivait dans le fort au XVIIe siècle et y fut enterré, à l'endroit qu'il préférait pour prier. Cet imam avait un grand souci de l'éducation religieuse, comme en témoignent la bibliothèque et la *madrassa* – école coranique – accolée à la

voie de l'islam

Soufiane Zitouni : "Je revendique la tradition laïque républicaine et la tradition musulmane"

Dans le regard de Moïse

Inès Safi : "Pour en finir avec le choc des ignorances"

"Le Prophète Muhammad est mort seul et entouré de faux amis"

COFFRET

Une introduction pédagogique mais des sagesse, rigoureuse, confiée aux meilleurs spécialistes par la rédaction du Monde des Religions, les plus grands textes de sagesse de l'humanité sont réunis dans ce coffret 10 volumes.



COMMANDER

mosquée sur le toit de l'édifice. L'éducation est toujours une priorité à Oman, où il est facile de trouver des bibliothèques. En outre, le gouvernement finance les études des enfants de ses citoyens.

Très attachés aux forts, vestiges de leur histoire singulière et dont certains furent les sièges des différents imams, les Omanais leur apportent beaucoup de soin. Le fort de Bahla, dont certaines parties datent de l'époque pré-islamique, a profité de nombreuses restaurations et est classé au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1987. Les plafonds en bois peints du fort de Jabreen sont extrêmement bien conservés, et ne sont pas sans rappeler certains plafonds boisés des palais italiens. On trouve les mêmes dans le souk d'Al-Mutrah, à Mascate, parés de guirlandes de fanions à l'effigie du sultan Qabous – actuel dirigeant du pays –, dans un étonnant mélange de tradition et de modernité baigné d'odeurs d'encens.

Ce goût des Omanais pour la culture et l'érudition se manifeste de façon évidente lors de la Conférence annuelle sur la jurisprudence islamique qui se tient dans la capitale et qui rassemble des spécialistes des quatre coins du monde. Les archives, très sécurisées, abritent des livres anciens, en l'état ou restaurés. Des étudiants peuvent ainsi consulter des corans enluminés datant du Moyen Âge, souvent numérisés en raison de leur fragilité. Un prêtre nous confie sa surprise devant le haut niveau théologique des questions qu'on lui a posées sur Jésus et le christianisme dès son arrivée à Mascate. « *Cela tranche singulièrement avec les questions vraiment plus concrètes des fidèles de la paroisse* », s'amuse-t-il.

Cosmopolitisme

Oman a été islamisé du vivant du Prophète. Le pays était alors organisé en royaume, avec une

population sédentaire et qui vivait principalement de la mer. Les Omanais ont, depuis la plus haute antiquité, reçu des étrangers de différentes confessions venus par bateaux, notamment pour commercer dans une forme de mondialisation avant l'heure. Certaines communautés sont installées au Sultanat depuis très longtemps, à l'instar des hindous. Ils ont d'ailleurs participé à l'éviction des colons portugais aux côtés des Omanais au XVI^e siècle.

Aujourd'hui encore, différentes communautés religieuses cohabitent au Sultanat. Environ 5% des 2,5 millions d'habitants appartiennent à une minorité religieuse, hindous, sikhs ou chrétiens (majoritairement des catholiques). Le gouvernement a offert à la plupart des minorités des terrains sur lesquels chacun peut bâtir son lieu de culte. Abraham Thomas, de l'église indienne de Saint-Thomas, compte un millier de fidèles dans la région de Mascate. « *Principalement des Indiens* », précise-t-il. Son voisin, le prêtre anglican Chris Hovitz, originaire d'Angleterre, reçoit quelques centaines de chrétiens, répartis en une soixantaine de congrégations qui comptent « *entre 50 et 500 fidèles* ». Il prête une partie de ses locaux à une autre communauté réformée depuis qu'une église flamboyante neuve a été construite il y a deux ans.

Religions et diplomatie

Ce n'est donc sans doute pas un hasard s'il existe un « ministère des Affaires religieuses », une expression générique qui ne distingue pas l'islam des autres cultes et met sur le même plan toutes les confessions. Au sein de ce ministère, Abdulrahman al-Salimi est rédacteur en chef de la revue *Al-Tasamoh* (Tolérance), qui traite de grandes questions comme la légalité et la légitimité dans l'expérience arabe islamique, la citoyenneté en islam, ou des considérations théoriques concernant la religion et le libéralisme.

« *La religion est un espace sans frontières* », explique le ministre des Affaires religieuses omanais Abdullah al-Salimi. « *Ici, chacun doit pouvoir prier dans de bonnes conditions* », indique-t-il. Le ministre souligne d'ailleurs que « *l'identité du pays* » s'est elle-même construite autour de la cohabitation avec les autres communautés. On comprend qu'il existe, chez les habitants, un attachement fort à leur pays, et à sa capitale Mascate, enclavée entre mer et montagnes dont la couleur varie avec la luminosité.

La diversité et le cosmopolitisme sont une évidence au Sultanat. Ses habitants, historiquement des

marins, y sont habitués. L'ouverture aux cultures du monde est particulièrement visible à la grande mosquée du sultan Qabous. Dans cet immense lieu de culte, dont l'extérieur est très sobre, les portes en bois précieux, délicatement sculptées, proviennent d'Inde et l'épais tapis de prière orange de la salle réservée aux femmes fut importé d'Écosse. L'espace des hommes arbore le plus grand tapis persan d'une seule pièce au monde et l'immense lustre est composé de cristaux du bijoutier européen Swarovski. À l'extérieur, le long de coursives, des arabesques et motifs ornementaux de tous les pays sont exposés dans des niches : du style moghol à celui du Maghreb, en passant par les influences byzantines et mésopotamiennes. Un tour du monde coloré de l'art et de l'architecture islamiques, explicité par des panneaux rédigés en anglais. La promenade débouche sur un jardin, lieu indispensable pour se rafraîchir de la chaleur moite qui sévit dans la région.

Cette ouverture aux différentes cultures contribue sans doute également à la réputation de la diplomatie omanaise. Oman entretient globalement de bonnes relations avec la plupart des pays et a accueilli, en 2013, les négociations préliminaires entre les représentants des États-Unis et de l'Iran. La France a également salué l'intervention du Sultanat lors de la libération d'Isabelle Prime, otage française retenue quelques mois au Yémen en 2015 où elle travaillait. Cette diplomatie discrète et efficace montre à la fois la vigilance des Omanais face aux situations parfois instables des pays voisins – en particulier le Yémen –, mais aussi sa capacité de médiation dans la région. Certains y voient le témoignage de l'esprit rassembleur typiquement ibadite.

[Tweet](#)

DERNIÈRES RÉACTIONS

26/04/2016 à 11:12 La voie s'ouvre aux humbles

quaestio



Réagir à cet article

Pour pouvoir publier une réaction, il faut être membre de la communauté du Monde des Religions

Mon identifiant	
Titre	
Ma réaction	

[Envoyer ma réaction](#)

Je reconnais avoir pris connaissance des [conditions générales d'utilisation](#)

[Toutes les réactions](#)

JE NE SUIS PAS
ENCORE
MEMBRE !

[JE M'INSCRIS](#)

À LA UNE

SULTANAT D'OMAN



L'ibadisme, troisième voie de l'islam

PORTRAIT



Samuel Grzybowski, pèlerin du vivre-ensemble

ISLAM



Soufiane Zitouni : "Je revendique la tradition

CATHOLICISME



Chronologie d'un "Spotlight" à la française

MONT NÉBO



Dans le regard de Moïse

Vos mots-clés



Qui sommes-nous ? Contact

RUBRIQUES

- Actualité
- Savoir
- Rencontres
- Culture

DOCUMENTATION

- Dossiers web
- Archives
- Diaporamas
- Audio
- Vidéos

INTE

- Ager
- Blog
- Vos
- Vos
-  F

Mentions légales | CGU | Cookies | © Malesherbes Publications